

Zeitschrift: PS info : nouvelles de Pro Senectute Suisse
Herausgeber: Pro Senectute Suisse
Band: - (2006)
Heft: 2: Ce qui lie les générations

Artikel: Promouvoir les liens entre les générations
Autor: Seifert, Kurt
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-789474>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

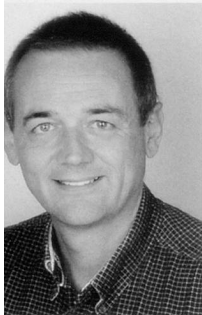
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

En souvenir à Château d'Oex



«Bonne nuit petit homme». Ces mots simples sont ceux d'un vieux paysan qui m'accueillait dans sa ferme, alors que j'avais 10 ans. Couché dans ce petit lit inconnu, aux portes du sommeil, les mots du vieil homme équivalaient pour moi à

la promesse d'une nuit réparatrice et de lendemains qui chantent.

Ils résonnent encore en moi dans les moments de doute, lorsque mon esprit s'égare sur les chemins abrupts de l'incertitude.

Voilà un bel exemple de la puissance et de la simplicité des liens intergénéra-

tionnels: un vieil homme rassurant, protecteur et un petit garçon un peu perdu dans une maison qu'il ne connaît pas, pleine de bruits inconnus. Cette relation intergénérationnelle, je la souhaite à tous les enfants: «faire le plein» de confiance – sans en avoir conscience – dès le début de sa vie. Car il est bon de se le rappeler, c'est le lien intergénérationnel qui assure à lui seul la transmission de la sagesse patiemment accumulée par les générations qui nous ont précédés.

Je suis père aujourd'hui, et c'est à moi d'assurer ce lien avec mon fils de six ans. Et puis mes parents vieillissent: leur accompagnement et le maintien de leur autonomie représente une nouvelle facette des relations intergénérationnelles, que j'assume volontiers. Je ne crains pas ce moment, je l'attends avec séré-

té. Je souhaite simplement faire le mieux possible, avoir les paroles et le comportement le plus adéquat, être proche des gens que j'aime, les accompagner avec respect et affection.

Alors merci vieil homme, pour cette parcelle de sagesse et pour tes mots qui m'ont appris l'amour du prochain et la confiance dans l'avenir.

Maurice Demont

Secrétaire romand et membre de la direction de Pro Senectute Suisse

THÈME

Promouvoir les liens entre les générations

Notre vie communautaire résulte d'une combinaison plus ou moins réussie de différentes générations. La cohabitation ne va pas de soi, mais doit sans cesse être renégociée et réaménagée.

Kurt Seifert – responsable des questions de politique sociale et de santé, Pro Senectute Suisse

Une recherche effectuée dans les archives de Pro Senectute a révélé des informations fort intéressantes: en effet, il s'avère qu'à ses débuts déjà, la fondation ne se préoccupait pas uniquement de la détresse matérielle des personnes âgées, mais aussi de leurs besoins psychologiques. Avec l'avancée rapide de l'industrialisation et la rationalisation de l'économie durant la première moitié du 20^{ème} siècle, de nombreux ouvriers et employés âgés

sont devenus « inutiles » et ont ainsi eu l'impression d'être « bons à jeter », raison pour laquelle la fondation a toujours eu à cœur de lutter contre la dévalorisation des personnes.

En 1930 déjà, l'ancien secrétaire central de la fondation, Werner Ammann, s'activait pour « promouvoir les liens entre les jeunes et les vieux ». Il était conscient qu'une société en pleine expansion pouvait éclater, sans cette entente. A cette période, la question des générations revêtait une grande importance pour le monde des lettres. En 1928, paraissait l'étude novatrice du sociologue allemand Karl Mannheim sur « le problème des générations ». Il voulait savoir quels événements et expériences marquent certains groupes d'âge et leur donnent une caractéristique. Par la suite, la recherche sur les générations a surtout

porté sur le phénomène culturel de la jeunesse.

Aujourd'hui la question principale est de savoir ce qui lie finalement dans un même temps les générations entre elles, qu'il s'agisse des enfants, des jeunes, des personnes actives sur le plan professionnel et familial et des personnes âgées – dans le cadre familial et en société. Le Programme National de Recherche 52 s'est consacré au thème de « l'enfance, la jeunesse et les relations entre générations dans une société en pleine mutation » avec le « ciment » qui lie les générations entre elles (www.nfp52.ch). Dans un cahier thématique, le premier résultat de l'étude met en évidence le fait que les rôles des générations ne sont plus aussi stables et contraignants qu'à une certaine époque, raison pour laquelle il y a lieu de les réexaminer.



De tels processus relationnels sont exigeants et peuvent parfois destabiliser. Ils créent aussi de nouvelles possibilités de rencontres entre jeunes et vieux. Preuve en est la relation entre les grands-parents et les petits-enfants. La prolongation de la durée de vie moyenne a pour conséquence que la plupart des petits-enfants, de nombreux adolescents et jeunes adultes également, ont toujours leurs grands-parents. Un projet de François Höpflinger et Valérie Hugentobler soulève l'importance des grands-parents pour les petits-enfants.

Engagés et discrets

Ils sont arrivés à la conclusion que les adolescents apprécient les grands-parents qui prennent à cœur leur rôle mais pour autant qu'ils ne s'immiscent pas dans leur vie. Les grands-parents sont beaucoup estimés par leurs petits-enfants lorsqu'ils s'efforcent d'avoir un lien plus personnel avec les jeunes, qu'ils ne veulent pas leur imposer leurs points de vue mais les amènent discrètement au dialogue. Les jeunes accordent une attention plus grande aux grands-parents qui réussissent à manifester leurs intérêts et leur patience.

Les relations entre les générations au sein du cercle familial font l'objet de diverses formes de « donner » et « recevoir ». Contrairement à ce que l'on pense, il y a moins d'intérêts contradictoires que d'ambivalences au niveau du ressenti, de la volonté et de la pensée. On y trouve à la fois une démarche de rapprochement et la volonté de vivre de manière indépendante, également en ce qui concerne la manière d'exprimer les besoins sur ce que l'on entend conserver ou modifier en même temps. C'est pourquoi le spécialiste de la recherche en famille, Kurt Lüscher évoque l'ambivalence comme étant une « manière de comprendre les relations intergénérationnelles ».

Alors que les formes sévères de conflits générationnels se raréfient au sein de la cellule familiale, la vie offre la possibilité d'avoir des échanges dans notre société, toutes générations confondues. Le modèle « vieux ou jeune contre jeune ou vieux » peut trouver sa place dans certaines situations conflictuelles – par exemple lors de la répartition des ressources étatiques, ce qui peut vite signifier que les « vieux » vivraient sur le dos des « jeunes » ou inversement.

La fondation Pro Senectute entend faire en sorte que l'on puisse jeter des passerelles entre les générations, aussi en dehors du cercle familial. Il y a quelques années, en collaboration avec Pro Juventute, elle avait publié un manuel intitulé « GénérAction » et organisé un colloque consacré au thème « Des générations pour créer du lien social ».

Passerelles entre les générations

Olivier Tamarcaz, collaborateur du secrétariat romand de Pro Senectute Suisse, s'était engagé, dans le cadre de la commission fédérale de coordination pour les questions familiales, pour thématiser les liens entre la génération d'âge moyen et celle des aînés. Ces efforts ont notamment été récompensés par la présentation du rapport « soigner, garder et payer. La famille et les phases tardives de la vie » qui a été publié cet été par la commission. Vous trouverez d'autres observations sur le site <http://www.bsv.admin.ch/organisa/kommiss/ekff/f/index.htm>. Un autre exemple est celui du Prix Chronos, dont il est question en pages 6 et 7.